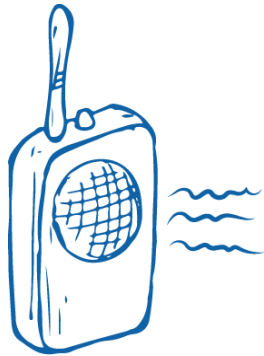




Les extraits de Passerelles



Les extraits du Développement des communautés (DC) - 1er trimestre 2021

Les défis et enjeux du DC abordés lors de diverses rencontres. Pour ce 1er trimestre 2021, Passerelles a écouté aux portes du [Collectif des partenaires en développement des communautés](#) et du **Comité d'avancement des pratiques** de l'[Observatoire estrien du développement des communautés](#).

1- La crise a apporté des bouleversements dans l'action collective, mais de nouvelles volontés sont nées

Le Collectif des partenaires en développement des communautés

Bouleversements

- difficultés de combler les vides créés par les organisateurs-trices communautaires "délestés" vers d'autres tâches,
- pression accrue sur les organisations communautaires,
- iniquités entre territoires,
- fragilisation de plusieurs populations,
- reconfiguration des réseaux de soutien,
- repositionnement des fondations,
- crainte de retour à des politiques top-down et d'effritement des espaces de concertation - et donc à de programmes express déconnectés des réalités du terrain...

Face à ces bouleversements, des volontés de :

- prendre position dans l'espace public, de mieux travailler en concertation ainsi que d'avoir une vision plus affirmée du développement et du bien-être des communautés;
- dépasser la conjoncture ponctuelle pour aller vers des tendances de fonds qui se dessinent et qui peuvent être de nouvelles opportunités.

2- La participation citoyenne, en présence ou virtuelle?

Comité d'avancement des pratiques de l'Observatoire estrien du développement des communautés

Pour les prochaines années, l'enjeu sera d'inventer une forme hybride de participation entre "présence" et "virtuel", car les deux formes sont faites pour rester. C'est devenu un tout qu'il faudra gérer de façon adaptée :

- selon l'étape du projet, la présence est importante (démarrage, mobilisation, idéation), ça crée la confiance nécessaire à la formation du groupe et à l'engagement. Mais il peut y avoir des exceptions, car le virtuel est moins *confrontant* quand il s'agit d'intégrer un nouveau groupe de personnes.
- quand le projet doit se définir ou se structurer, le virtuel est intéressant, car il permet de se concentrer sur des détails avec des participations plus restreintes (ateliers de travail ou comités sectoriels).
- les deux formes peuvent cohabiter en même temps si ça permet d'éviter l'exclusion de personnes en difficultés de se déplacer (éloignement, absence de garderie...).

En virtuel, attention aux exclusions! Les aînés, les ruraux, les familles monoparentales...

L'espace virtuel est intéressant en cas de conflits d'identité territoriale, car c'est un espace neutre.